

Revue de presse



Jeudi 07 juillet 2022



ALGÉRIE PRESSE SERVICE

[CNR-BDL: renforcer le partenariat pour rapprocher les services et faciliter les procédures au profit des retraités](#)

La Caisse nationale des retraites (CNR) et la Banque de développement local (BDL) ont signé, mercredi à Alger, une convention visant le rapprochement des services et la facilitation des procédures bancaires au profit des retraités, et ce, dans le cadre du renforcement du partenariat établi entre les deux parties.



INFLATION, BAISSSE DE LA DEMANDE ET COVID-19 : Les prix du pétrole menacés par la récession

Malgré un léger regain dans la matinée d'hier, les cours du brut ont replongé dans la journée. Ils sont impactés par le recul de la demande, les prévisions de la situation économique dans la zone euro, le confinement en Chine et la montée du dollar.

Les prix du pétrole se reprenaient hier après leur importante chute de la veille. Mais ils ont vite rechuté. Le facteur de la baisse d'approvisionnement a rapidement cédé devant les craintes de récession et de destruction de la demande. Le baril de Brent de la mer du Nord,

pour livraison en septembre, prenait 1,38% à 104,19 dollars. Le baril de West Texas Intermediate (WTI) américain, pour livraison en août, montait quant à lui de 0,81% à 100,31 dollars. «Après avoir chuté la nuit dernière, le pétrole a réussi à récupérer une partie de ses pertes, lorsque le marché s'est stabilisé», commente Russ Mould, analyste chez AJ Bell, cité par les agences de presse.

Les deux références du brut ont connu mardi dernier leur plus forte baisse quotidienne depuis mars. Elles sont confrontées à un vrai dilemme. «D'une part, une récession pourrait facilement réduire la demande de pétrole. D'autre part, l'offre reste serrée», résume M. Mould. «Outre le pessimisme croissant concernant l'avenir de l'économie, les prix du pétrole ont également été affectés par la résurgence du dollar», affirme Stephen Brennock, de PVM Energy. Le Dollar Index, qui compare la devise américaine à d'autres grandes monnaies, a atteint hier 106,79 points, un plus haut depuis 20 ans.

Or, une appréciation marquée du billet vert pèse sur le pétrole, puisqu'il affaiblit le pouvoir d'achat des investisseurs utilisant d'autres devises. L'offre reste limitée, le contexte est favorable à une nouvelle hausse. Le gouvernement norvégien a cependant annoncé mardi avoir renvoyé le conflit entre les salariés grévistes du gaz et du pétrole et leurs employeurs devant une instance indépendante, imposant de fait, selon la loi norvégienne, l'arrêt de la mobilisation.

Mardi dernier, le patronat du secteur pétrolier avait prévenu que l'extension d'une grève annoncée pour samedi pourrait réduire massivement la production, évoquant 56% des exportations de gaz en moins et la perte de 341 000 barils de pétrole par jour. Depuis trois jours, les cours de pétrole ont vécu des moments cauchemardesques nourris par les craintes d'une récession dans les pays consommateurs de brut, qui pourraient impacter la demande. Le baril de Brent de la mer du Nord, pour livraison en septembre, a dégringolé avant-hier de 9,45% à 102,77 dollars le baril, après avoir dévissé de près de 10%.

Le baril de West Texas Intermediate (WTI) américain, pour livraison en août, a chuté quant à lui de 8,23% à 99,50 dollars, glissant sous les 100 dollars le baril pour la première fois depuis le 11 mai. «De toute évidence, la trajectoire du pétrole s'est complètement inversée», a commenté pour l'AFP Phil Flynn de Price Futures Group. «Il y a beaucoup d'inquiétudes sur une éventuelle récession et aussi quant au fait que la Chine a imposé des tests Covid-19 en masse», a indiqué l'analyste.

Le ministère de la Santé chinois a fait état mardi de 335 nouveaux cas positifs à l'échelle nationale, et le pays imposant une politique de tolérance zéro vis-à-vis de la maladie, les autorités ont lancé une nouvelle série de tests PCR obligatoires dans la plupart des districts de Shanghai.

LE DILEMME DE L'APPROVISIONNEMENT ET DE LA BAISSÉ DE LA DEMANDE

«Cela soulève des inquiétudes sur le fait que la demande de pétrole de la Chine risque de s'affaiblir», a indiqué Phil Flynn. Pour Ipek Ozkardeskaya, analyste pour Swissquote, «les craintes de récession réduisent les perspectives de la demande de pétrole et font baisser les prix». En passant sous la barre des 100 dollars depuis presque deux mois pour le WTI, le pétrole a franchi un important «seuil psychologique».

L'analyste évoque la possibilité d'une baisse des cours jusqu'à un prochain niveau fatidique, celui des 85 dollars le baril. Dans un scénario de récession, les analystes de Citi évoquent même des prix du pétrole qui tomberaient à 65 dollars le baril d'ici à la fin de l'année, puis à 45 dollars en l'absence d'intervention de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP+).

«Tout arrive un peu en même temps et le marché est très nerveux de la direction que prend l'économie ce qui entraîne beaucoup de volatilité», a ajouté Phil Flynn, alors que l'Europe a enregistré des indicateurs d'activité décevants. Par ailleurs aux Etats-Unis, «Certains trouvent que la demande d'essence n'a pas été aussi fournie qu'anticipé pendant le long week-end férié du 4 juillet», la Fête de l'indépendance, poursuivait l'analyste. Certains analystes affichent un pessimisme béat.

Le marché pétrolier «se détourne de l'inflation» et se dirige vers le «désespoir économique», a affirmé Stephen Innes, analyste chez Spi Asset Management, cité par l'AFP. Des «indices PMI soulignent les risques de récession dans la zone euro», faisait valoir Neil Wilson, analyste chez Markets.com, pour qui «la récession semble inévitable».

La croissance de l'activité économique en zone euro a fortement ralenti en juin dans le secteur privé, au plus bas depuis 16 mois, selon l'indice PMI composite final, publié mardi par S&P Global. Les craintes de récession mondiale ont donc pris le pas sur «les problèmes d'approvisionnement les plus évidents» qui sont désormais «relégués au second plan», affirme M. Innes, rapporte la même source.

«Les signaux contradictoires actuels donnés par la demande (baissière) et l'offre (haussière) de l'équation pétrolière font de la prévision des prix du pétrole une tâche laborieuse», a commenté, de son côté, Tamas Varga, analyste chez PVM Energy. «Il est impossible de prévoir quand l'attention se déplacera irrévocablement de l'offre vers la demande», explique-t-il.

MONNAIES : L'EURO RECULE À UN NOUVEAU PLUS BAS FACE AU DOLLAR

L'euro poursuivait son recul face au dollar hier, atteignant un nouveau plus bas depuis deux décennies en raison des inquiétudes qui pèsent sur l'économie du Vieux Continent. L'euro cédait 0,38% à 1,0228 dollar, après avoir reculé jusqu'à 1,0227 dollar, un plus bas depuis décembre 2002.

L'euro a cédé «sous l'effet cumulé de craintes de récession en Europe et de turbulences financières alimentées par une nouvelle flambée des prix de l'énergie dans la région (notamment les prix du gaz et de l'électricité)», explique Guillaume Dejean, analyste. Si les craintes d'une récession occupent les esprits des investisseurs à travers le monde, les Etats-Unis pourraient résoudre leurs problèmes en assouplissant leur politique monétaire alors que les Européens peineraient à compenser leur manque de gaz, commente Ulrich Leuchtman, analyste.

Par ailleurs, «la crédibilité de la Banque centrale européenne (BCE) a été érodée» par sa «réaction excessive» à une augmentation de l'écart dans les taux d'emprunts de pays membres de la zone euro, estime Kit Jukes, analyste, qui juge donc l'euro «impossible à acheter» cet été. La devise «est tellement peu attractive que même une crise politique majeure ne permet pas à l'euro de remonter face à la livre !» souligne-t-il. La livre prenait en effet 0,27% à 85,70 pence pour un euro, alors que les incertitudes s'amoncellent sur le futur du Premier ministre britannique, Boris Johnson, après les démissions spectaculaires de deux de ses ministres.



Raïna Raïkoum

Trois convictions algériennes

Trois convictions antagonistes s'affrontent actuellement (et peut-être même depuis longtemps) au sein de la société algérienne : la première conviction (ou opinion) soutient mordicus et apparemment en contradiction avec la réalité, que tout va pour le mieux dans notre pays, l'Algérie, que nous habitons un paradis sur terre, que notre bilan est extrêmement positif, que nous sommes cent fois plus riches que Crésus, que nos villes sont les plus propres et les moins polluées du continent, que nos universités et nos hôpitaux sont les plus performants des pays en voie de développement, que nous sommes les citoyens les moins intolérants et les plus malins de la planète, que nous ne nous trompons presque jamais et lorsque par hasard nous le faisons, c'est uniquement par modestie.



Editorial

Ne Se nourrir que par ce que l'on produit

Enorme et pesante couronne sur la tête du monde, l'inflation est sur toutes les bouches. Chacun y va avec ses explications et ses approches commentées pour en démontrer les causes et des analystes des plus émérites se perdent dans des justifications politiques et économiques trop classiques et trop générales pour en définir les origines. Pêle-mêle, tout y est, la pandémie, le réchauffement climatique, la guerre en Ukraine pour tenter d'apporter des éclairages sur une économie mondiale qui va à vau-l'eau.



Ils affichent une bonne entente et de coopération stratégique : L'Algérie et la Tunisie scellent leur sort

Les visées d'ingérence dans les affaires de certains pays de l'Afrique du Nord sont encouragées par un pays de la région qui a affiché son abdication manifeste, en normalisant avec l'entité sioniste et assurant le rôle du sherpa des puissances étrangères dans leur projet d'hégémonie et de mainmise sur la région de l'Afrique du Nord.



Gaz : Nouvelle flambée des prix en Europe, contexte favorable à Sonatrach

En augmentation depuis quatre mois, les cours de ce produit énergétique restent sensibles à la guerre en Ukraine et au bras de fer économique avec la Russie. Ils évoluent dans un contexte favorable à la demande de la compagnie nationale des hydrocarbures de réviser à la hausse ses tarifs.



تمريره بالأمرية الرئاسية وارد 4 سيناريوهات تحوم حول قانون المالية التكميلي

عشية اختتام الدورة البرلمانية، التي تم تمديدها لأسبوعين إضافيين، تحوم 4 سيناريوهات حول قانون المالية التكميلي لسنة 2022، الذي لم يتم المصادقة عليه في مجلس الوزراء لحد الساعة. وتتمثل هذه السيناريوهات إما في تمريره على عجلة للمصادقة عليه من طرف البرلمان قبل 14 جويلية الجاري عقب تمريره في مجلس الوزراء، أو تأجيله للدورة المقبلة، وهي فرضية ضعيفة جدا، حيث سيصطدم القانون التكميلي وقتها بقانون المالية لسنة 2023 شهر سبتمبر المقبل.



خدمة جديدة لتسهيل سحب معاشات 200 ألف متقاعد

وقع الصندوق الوطني للتقاعد اتفاقية جديدة مع بنك التنمية المحلية يوم الأربعاء، تهدف إلى تسهيل عملية سحب المعاشات لفائدة المتقاعدين، من زبائن جميع البنوك المعتمدة في الجزائر.

MARCHÉ PÉTROLIER ET CRAINTE DE RÉCESSION ÉCONOMIQUE

Menace sur le prix du baril

A se fier aux multiples avis qui foisonnent ces dernières semaines au sujet de la conjoncture économique que le monde traverse et son impact global, l'un des tout premiers marchés mondiaux à subir les conséquences est celui du pétrole, il est vrai extrêmement aussi versatile que sensible.

Si de multiples analyses valent par leur pesant d'optimisme sur le pétrole, comme c'est le cas de la banque américaine Goldman Sachs, dont le responsable de la recherche sur les matières premières, Jeffrey Currie, a déclaré la semaine dernière que le risque de hausse des prix du pétrole brut et des produits raffinés est extrêmement élevé en ce moment et pourrait atteindre jusqu'à 380 dollars le baril (voir le *Soir d'Algérie* d'hier), il est, en revanche, d'autres avis, apparemment plus marqués par les risques qu'engendre l'inflation sur de nombreuses économies parmi les plus développées, soit

les plus grandes consommatrices de pétrole. Une inflation plus vive depuis une quarantaine d'années qui, en conséquence, risque de charrier une récession telle que le prix du baril de pétrole en prendrait un sacré coup, pas du genre de celui des premier et second trimestres ayant suivi l'apparition de la pandémie, mais un gros coup tout de même pour des pays, comme l'Algérie, qui fondent leurs lois de finances sur le prix du baril de pétrole.

«Le pétrole brut pourrait tomber à 65 dollars le baril d'ici à la fin de cette année et pourrait sombrer à 45 dollars d'ici à la fin de 2023, si la récession frappe»,

préviennent Citigroup, la banque d'investissement multinationale et une des dix entreprises les plus puissantes du monde, selon un rapport relayé par l'agence multimédia Bloomberg.

Les analystes de Citigroup préviennent que le scénario de la baisse des prix du pétrole pourrait se produire en l'absence de toute intervention des producteurs de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole et de ses alliés (Opep+), incapables de stimuler l'offre, et d'une baisse des investissements dans l'industrie pétrolière. Un rapport qui s'appuie sur une comparaison entre la situation actuelle du marché et les historiques crises des années 1970. «Pour le pétrole, les preuves historiques suggèrent que la demande ne devient négative que dans les pires récessions mondiales», analyse-t-on à

Citi qui a constaté que «les prix chutent dans toutes les récessions à peu près au coût marginal». Une analyse qui prend, donc, le sens totalement contraire de ce qu'avancat, il y a une semaine, l'autre mastodonte de la finance internationale, JP Morgan, avec sa désormais fameuse prédiction d'un baril de pétrole d'abord à 190 puis à 380 dollars le baril en cas de coup de coïère de la part de la Russie si d'aventure Américains, Européens et Japonais décidaient d'aller au bout de leur idée de plafonner les prix du pétrole russe.

La récession ou plutôt les craintes qu'elle pourrait susciter a été à l'origine de la baisse des prix en juin, lorsque les cours ont connu leur première baisse mensuelle pour la première fois en huit mois, en raison des tentatives

infructueuses destinées à endiguer la plus forte hausse des prix à la consommation dans les économies développées depuis quarante ans.

Avant de commencer à se ressaisir hier, mercredi, du moins à la mi-journée, les cours des deux barils de référence ont lourdement chuté mardi en raison des craintes d'une récession dans les pays consommateurs. Le baril de Brent, livraison en septembre, a accusé une perte de 10% avant de clôturer la séance du jour à -9,45%, soit un prix de 102,77 dollars le baril, alors que le baril de WTI, livraison en août, est passé sous la barre des 100 dollars, perdant 8,23% de son prix de la veille, pour s'afficher à 99,50 dollars. Ce qui donne une idée des craintes que suscite la récession.

Azedine Maikour

من شأنها تعزيز المقاولاتية وتجسيد التحول الرقمي..

التجارة الإلكترونية.. المستقبل الواعد!

□ زواخ: "التجارة الإلكترونية حاضر ومستقبل التعاملات
 □ بن كريتي: تشجيع المواطن على التعاملات الرقمية تحد
 □ لطرش: "نسعى لتعزيز تقنيات البنوك حسب متطلبات العصر

نبيل فرشة



وخاتمة أن البنوك تقدم العديد من الخدمات في هذا المجال، من سلاسة في استخراج البطاقات الرقمية وتعميم وسائل الدفع الإلكتروني. وأما لطرش في ذات الصدد، "موضوع البنوك في المستقبل الإلكتروني، يعد قطاعاً اقتصادياً مهماً جداً مبنياً على الشجار والصراف والمؤسسات الائتمانية، فالبنوك الجزائرية من أجل تلبية حاجيات المستهلكين والشركات لتزويد بتوفير وسائل دفع سريعة، مريحة وسهلة الاستعمال للجميع". كما تحدث رئيس الجمعية المهنية للبنوك والمؤسسات المالية عن الإجراءات المتخذة في هذا المجال، والتتمثلة في تكثيف المستهلكين من الدفع بسفحة أوسع بمطالعتهم البنية في العلام التجارية، وتطوير أعمال لوسائل دفع مؤمنة وسهلة الاستعمال مع ضمان شروط الدفع وتطوير وسائل الدفع عبر الانترنت. وأهداف لطرش، في سياق ذي صلة، "نسعى أيضاً لتعزيز وتحسين تقنيات البنوك والمؤسسات المالية، وذلك والقائم بدراسات مشتركة مع تقديم اقتراحات لسلطات المختصة، وإرساء الإصلاحات التي تراها ضرورية، بالإضافة لخراسة كل نص أو مشروع نس متعلق بنشاط البنوك والمؤسسات المالية".

المطابقة والأجهزة، وعدم استيعاب مسار الحقيقي للعمليات، يجب الإرساء لنظومة المساهمة حقيقية لتتسم بقوة الإقناع وتبسيط الرسالة الاتصالية بهدف استيعابها من قبل المتعاملين، كما أن الجزائري يجب أن يسكون ماله في يده ويتصرف كما يريد في الوقت الذي يكامبه، يجب أن نشير طريقة تفكيره وتصميمه للزما لكي يتخلى عن هذه العادة ويلمح هذا العالم الذي يسبحه الكثير من لطبات. وتحدثت بن كريتي عن الزايات التي يلمحها الدفع الإلكتروني، كإمكانية دفع فائزرة تلاء أو الغاز أو الكهرباء أو الهاتف في العطف الأسبوعية، دون تكلف عبء النقل، وهذا في حد ذاته أمر جد إيجابي تشريف بن كريتي - بالنسبة لكبار لفئة كبار السن. وعن التسهيلات التي تمنحها الدولة لتسهيلها في صيغلت تعميم التجارة الإلكترونية والدفع الإلكتروني، قالت مديرة المؤسسة الوطنية للتقنية التي العلاقات التفاضلية بين البنوك مثل التحويل 2021 نأكلنا أن مراحل الترخيص الخاصة بالتجارة الإلكترونية كانت صعبة، لذلك قمنا بإجراءات لتسهيل هذه العملية بالتنسيق مع كافة الطواعل، حيث ساهمنا كل الأنور من الشاحبة التقنية للتجار، واستحداث موقع الكتروني خاص بالتجارة الإلكترونية وكل هذه الراحل ستكون بالجان". وكشفت بن كريتي عن الأعداد



تغيير الأدبيات تعد ونسب لتعميم الدفع الإلكتروني

من جهتها، أكدت نوال بن كريتي، مديرة المؤسسة الوطنية للتقنية التي العلاقات التفاضلية بين البنوك، أن التحدي الذي يعترض الطريق نحو الانتقال الرقمي، في ما يتعلق بالتجارة الإلكترونية والدفع الإلكتروني هو كسب ثقة المواطنين والتجارة بالدرجة الأولى، من خلال تقديم تسهيلات في البنوك وعروض نوعية كتعاملات مالية التي تتم "أولاً". وكشفت ذات المسؤولية، في تصريح ليومية "الحوار"، ربما للشكل يكون في الثقة وسهولة الإجراءات لكسب

وتفتح التجارة الإلكترونية فرصاً متنوعة للشباب لتولوج عالم الشغل والمقاولاتية، حيث أضحت التأسيس للتاجر الإلكتروني بسيطاً وبأساساً من الشاحبة التقنية والتفريعية، ما جذب العديد من خريجي الجامعات، لمباشرة مشوارهم المهني عن طريق هذا النوع من التجارة. التجارة الإلكترونية وسيلة لتبليغ الأعيان واختارت فئة معتبرة من الشباب إنشاء منصات الكترونية تعنى بالتجارة على "الواب" لتضاهي أصيابه لتجهيز العلامات والإيجار من جهة، والعمل على تطوير مناخ التجارة في الجزائر من جهة أخرى. في السياق، أكد زواخ مبرمج وخبير في الرقمنة، في تصريح لـ "الحوار"، العديد من الشباب يسعون للاستثمار في مجال التجارة الإلكترونية، تحاول مساعدتهم على هذا من خلال تصميم الواقع الإلكتروني والنسب حسب المعايير التعامل بها دولياً. وأهداف المتحدث، "العالم يسير وفق وتيرة متسارعة، والتجارة الإلكترونية تتقلل حاضراً ومستقبل التعاملات، الشبه الإيجابي في هذه المرحلة هو الإقبال للتاس على هذا النشاط الذي حقق فقرة نوعية في فترة التكتسار فيروس كورونا، وتوقع استمراره في نسق تصاعدي".



وزارة المالية
MINISTRY OF FINANCE

Bonne lecture

Avez-vous des questions?
Contactez nous sur :

 dc@mf.gov.dz

 Poste: 2784

www.mf.gov.dz



[@MFinance_dz](https://twitter.com/MFinance_dz)



[@MFinancesdz](https://www.facebook.com/MFinancesdz)



[MFINANCES-CHANNEL](https://www.youtube.com/channel/UC...) وزارة المالية الجزائرية



Copyright © MINISTÈRE DES FINANCES
Immeuble Ahmed Francis, Cité Malki, Benaknoun - Alger